

**L'objectif**

- Apprendre à différencier par la graphie ce qui est semblable à l'oral.

**Repères théoriques**

Depuis sa naissance, l'enfant pratique la langue orale. Inconsciemment, il est habitué à analyser la chaîne orale sur les plans sémantique et syntaxique. Depuis qu'il est entré dans la lecture et l'écriture, il a ajouté à ces démarches inconscientes l'analyse des graphies.

On distingue trois domaines orthographiques : phonographique, homophonique, morphographique<sup>1</sup>.

**Le domaine phonographique**

C'est la maîtrise des relations entre l'oral et l'écrit.

**Le domaine homophonique**

C'est la maîtrise des procédures de distinction des mots qui se prononcent pareillement mais s'écrivent sous des formes différentes.

**Le domaine morphographique**

C'est la maîtrise de la variation des marques de dérivation (préfixes, suffixes, radicaux) et des marques grammaticales (chaîne du genre et du nombre dans le groupe nominal ; nombre, personne, temps et mode pour le verbe).

Ces trois domaines sont abordés progressivement aux cycles 2 et 3. Car, au-delà d'une simple somme de règles, l'orthographe est à aborder sous l'angle d'une connaissance organisée de la langue et des relations que les mots entretiennent entre eux.

**La séparation en mots**

C'est un moyen de lever, dans la chaîne graphique, les ambiguïtés possibles du continuum de la chaîne orale<sup>2</sup>. Les principaux moyens visuels pour lever ces ambiguïtés sont : la segmentation des mots, la ponctuation, l'opposition majuscules/minuscules (*Pierre/pierre*), les relations sémantiques et syntaxiques dans la phrase et le texte.

**Commentaires et démarche<sup>3</sup>****➔ J'observe**

Dans cette première séance, il nous est apparu souhaitable de concentrer l'attention sur trois faits : la distinction des homophones (texte *Au tribunal*, p. 195 ; « Je découvre » ② ; « Je m'exerce » ①, ③ et ⑤), l'analyse des marques grammaticales (« Je découvre » ① et ② ; « Je m'exerce » ④) et la rencontre des problèmes phonographiques (« Je m'exerce » ②).

Après une lecture silencieuse (le texte peut être affiché au tableau ou photocopié), il convient de procéder à des échanges sur la compréhension du texte. On va ainsi identifier le problème posé par le récit. Le retour au texte et la lecture à voix haute par les élèves vont permettre une vérification des hypothèses exprimées.

Le maître peut ensuite proposer des activités ludiques sur des homophonies pouvant, dans diverses situations à inventer par les élèves, donner lieu à des malentendus (*sot/seau/sceau, chant/champ, vert/vair/vert*, etc.<sup>4</sup>).

**➔ Je découvre**

On peut faire travailler les élèves en binôme sur la première activité ; un élève pose les questions à l'autre qui, pour répondre, a besoin de se référer au texte écrit.

La justification des choix, dans la deuxième activité, doit pouvoir conduire vers une identification des catégories grammaticales (nom, verbe, adjectif), voire, pour les verbes, à la distinction par l'infinitif (*sert/serre*). Certaines ambiguïtés possibles (*alerte* : adjectif ? verbe ?) peuvent donner lieu à des questionnements et des échanges intéressants.

**Pour aller plus loin**

- Les élèves cherchent d'autres prénoms (*Marcel, Marcelle, Daniel, Danièle*) et construisent des phrases qu'ils proposent par écrit à leur voisin(e).
- On pourra travailler, sous forme de dictée-jeu, en collectif ou en binôme, sur l'homophonie à partir de textes d'humoristes et de poètes, tels que Raymond Devos ou Boby Lapointe.
- On pourra enfin faire lire des textes non segmentés ou mal segmentés<sup>5</sup> (voir « Je m'exerce » ②).

**Corrigés de tous les exercices p. 214**

1. Voir note 1 p. 120 (unité 4) et note 2 page 121 (unité 5).

2. D. Ducart, R. Honvault, J.-L. Jaffré, *L'orthographe en trois dimensions*, Nathan, 1995, p. 67 et R. Honvault, *Moniteur d'orthographe L.E.O.*, (CP- CM2), Nathan.

3. Voir dans l'introduction, « Quelle démarche pédagogique adopter ? », p. 25.

4. Pour d'autres pistes, consulter *Orthographe*, Coll. « Robert et Nathan », p. 178.

5. I. Cohen, A. Mauffrey, *Vers une nouvelle pédagogie de la lecture*, Colin, Bourrelier, p. 18.

## 2 Accorder le verbe avec son sujet aux temps simples

(pp. 197-198)

### Les objectifs

- Accorder le verbe avec son sujet aux temps simples.
- Identifier et utiliser la marque du pluriel du nom et la marque de la troisième personne du pluriel du verbe (la chaîne du nombre dans la phrase).

### Repères théoriques

Une forme verbale conjuguée à un temps simple varie en mode, en temps, en personne et en nombre. Ces variations constituent l'ensemble des formes simples conjuguées d'un verbe.

La variation liée au sujet concerne le choix de la personne et du nombre.

– Avec plusieurs sujets, au singulier ou au pluriel, le verbe se met au pluriel : *Alain mange un sandwich.* → *Alain et Didier mangent un sandwich.*

– Lorsque le groupe sujet est introduit par un adverbe de quantité, le verbe se met au pluriel : *Beaucoup de spectateurs iront au stade de France. Peu de gens connaissent l'âge de cet homme.*

Pour les accords particuliers, on peut se référer à l'ouvrage *Orthographe*, coll. « Robert et Nathan », pp. 125-137.

de leur sujet. On peut, pour chaque sujet, rappeler le pronom personnel correspondant afin de l'associer aux terminaisons du verbe.

Le tri en deux colonnes se fait *a posteriori* ; on déterminera avec les élèves le critère de classement (singulier/pluriel). L'attention est portée tout particulièrement sur la colonne du pluriel : il s'agit de relever la marque du pluriel sur le nom et la marque du pluriel sur le verbe à la troisième personne.

### ➔ Je découvre

La première activité permet de souligner le fait que l'accord du verbe peut s'entendre ou ne pas s'entendre à l'oral, en fonction du groupe du verbe ; point de vigilance.

Les activités suivantes nécessitent une lecture collective préalable, ce qui permettra de repérer oralement les différents verbes conjugués et leurs transformations.

### Pour aller plus loin

- Les activités de repérage (« Je m'exerce » ①, ② et ③) ou de transformation (« Je m'exerce » ④ et ⑤) sont très utiles : la lecture ou l'écriture de textes dans toutes les disciplines seront l'occasion de montrer que la recherche des accords sujet-verbe s'inscrit évidemment dans la pédagogie de la compréhension.

- Il est souhaitable de pratiquer des exercices de substitution (pluriel → singulier), éventuellement à partir de courts extraits de textes lus par ailleurs. Support possible : manuel, p. 34, lignes 7-17).

- En binôme, sur le modèle du « Je m'exerce » ②, faire établir toutes les correspondances possibles : dans une enveloppe, un élève a des étiquettes « groupes sujets », l'autre des étiquettes « formes verbales ». À tour de rôle, un élève donne un élément, l'autre doit proposer tout ce qui pourrait correspondre.

### Commentaires et démarche

#### ➔ J'observe

Au CM1, l'attention est portée sur la variation du verbe en fonction du nombre. Dans cette séance, les formes verbales sont exclusivement conjuguées à des temps simples : le présent dans le texte de « J'observe », l'imparfait et le conditionnel présent dans les activités de « Je découvre ».

Le texte et les activités proposés ont pour objectif d'aider les élèves à repérer la relation sujet-verbe, ainsi que la marque du pluriel à la troisième personne du pluriel de la conjugaison du verbe.

Après lecture et discussion éventuelle, le texte proposé doit être l'occasion de repérer collectivement puis individuellement (et par écrit) les verbes et leur sujet respectif. (Faire entourer les marques du pluriel.)

La mise en commun collective peut se traduire par un relevé au tableau des formes verbales accompagnées

Corrigés de tous les exercices p. 214